

40 ans de la mort d'Hergé : Tintin, une passion qui rassemble les générations

*Le 3 mars 1983 disparaissait Georges Rémi,
beaucoup plus connu sous le nom d'Hergé, le père de Tintin.
Quarante ans après sa mort, les personnages sortis de son imaginaire fascinent
toujours autant, et son œuvre est devenue un classique.
Rencontre avec un collectionneur dans l'Oise.*

Le professeur Tournesol et toute la clique de Tintin sont ses compagnons de tous les jours. La tintinophilie, Emmanuel Rambure l'a attrapée très tôt. À 7 ans, il attendait avec impatience le jeudi, jour de parution du journal du reporter belge. "Tintin nous faisait voyager. Je suis allé au Congo, je suis allé en Amérique, sur la Lune avec Tintin", déclare le président de l'association "Les tintinophiles c'est nous".

250 millions d'albums vendus en plus de 100 langues

Des milliers d'objets accumulés au fil des décennies ont fini par envahir toute sa maison. Aujourd'hui retraité, le collectionneur passionné est à la tête d'une association de fans qui organise des expositions. Tintin, le capitaine Haddock, les Dupond et Dupont... Hergé imaginait-il la postérité de ses personnages, lorsqu'il dessinait la première aventure du reporter belge, dans un journal de 1929 ? Depuis, 250 millions d'albums ont été vendus en plus de 100 langues. Les albums mais aussi les produits dérivés restent très populaires.

(France Télévisions – vendredi 3 mars 2023)

<https://www.francetvinfo.fr>

Quarante ans après la mort d'Hergé, qui achète encore des albums de Tintin ?

*Depuis la création du célèbre petit reporter en 1929,
260 millions d'albums de Tintin ont été vendus dans le monde.
L'œuvre d'Hergé a été traduite dans plus de 130 langues différentes.*

Quarante ans après le décès de l'auteur, dans les librairies spécialisées en bandes dessinées, Tintin occupe encore une place de choix aux côtés de grands classiques comme Astérix, les Schtroumfs ou Gaston Lagaffe. Pourtant son étoile semble pâlir, en tout cas auprès des enfants.

Beaucoup de produits dérivés ... en librairie

"Les albums de Tintin, nous les présentons dans un rayon à l'entrée du magasin, bien en vue", explique Antoine Briac-Warnont (librairie *Ad hoc*). "Mais ce ne sont plus tellement les enfants qui les achètent, plutôt les touristes ou les personnes âgées qui veulent le faire découvrir à leurs enfants ou petits-enfants."

Ce qui est frappant dans cette petite librairie spécialisée, c'est la place occupée par les produits dérivés dans les rayons : tout l'univers de Tintin est décliné en figurines, modèles réduits, cartes postales et autres T-shirts. "Les passionnés sont capables de débours des sommes considérables", confie Antoine Briac-Warnont. "Tiens, ce requin sous-marin tiré du *Trésor de Rakhm le Rouge*, par exemple, coûte 1500 euros." Et les passionnés sont généralement plus près de 77 que de 7 ans. Aujourd'hui, la majeure partie des droits d'auteur liés à l'univers de Tintin provient des produits dérivés.

Pas de Tintin en rayons

Dans une autre librairie namuroise, généraliste celle-là, les albums de Tintin ne sont même plus proposés en rayons. "Notre rayon bande dessinée est assez limité", explique Delphine Gregoire (librairie *Papyrus*). "Nous préférons laisser la place à des séries plus actuelles. Cela dit, les clients peuvent évidemment commander des Tintin chez nous. Nous en vendons encore une centaine chaque année."

.../...

.../...

Contrairement à Astérix, dont les aventures se poursuivent malgré le décès de ses deux créateurs (Goscinny et Uderzo), Tintin est une œuvre figée, par la volonté d'Hergé lui-même. Le dernier album, inachevé et posthume, est sorti en 1986 : *Tintin et l'Alph-Art*. Malgré le cinéma (par exemple le film de Steven Spielberg *Le secret de la Licorne* en 2011), les dessins animés ou les expositions, la figure de Tintin pâlit lentement. En tout cas, sa notoriété auprès des enfants n'est plus celle d'il y a 50 ans.

Des chiffres de ventes difficiles à obtenir

Les chiffres de l'éditeur ne sont pas les plus faciles à obtenir. "Pour les ventes actuelles, contactez plutôt la société *Tintinimagination*", nous a-t-on répondu chez Casterman. Et Nick Rodwell, l'administrateur délégué de cette société anonyme qui gère les droits d'auteur, nous a baladés un peu plus loin : "Nous ne souhaitons pas communiquer au moment de la mort d'Hergé. Rappelez-nous plus tard."

Selon les chiffres publiés récemment dans la presse belge, quatre millions d'albums seraient encore écoulés chaque année, dont une bonne part en Chine. Mais l'album d'Hergé le plus vendu n'est pas *Le Lotus bleu*, mais bien *Tintin au Congo*.

par François Louis
(RTBF - vendredi 3 mars 2023)

<https://www.rtbf.be>

40 ans de la mort d'Hergé : un ouvrage révèle tout ce que vous ne saviez pas sur le père de Tintin

*Quarante ans après la mort d'Hergé,
Tintin reste l'un des personnages de BD les plus populaires.
L'auteur et journaliste Bob Garcia, passionné de l'univers, vient de publier l'ouvrage
Hergé, les ultimes secrets. Europe 1 l'a lu et vous révèle tout ce que
vous ne saviez pas sur le père de Tintin, du capitaine Haddock
et du Professeur Tournesol.*

Il a créé l'un des plus célèbres personnages de BD. Hergé, le père de Tintin, nous a quittés il y a 40 ans. Ses personnages fascinent toujours et parmi les passionnés de Tintin, l'auteur et journaliste Bob Garcia, qui vient de publier l'ouvrage *Hergé, les ultimes secrets*. Europe 1 l'a lu et vous dévoile ses secrets.

Quel avenir pour Tintin ?

Il voulait dessiner le portrait le plus fidèle de Georges Remi, dit Hergé. L'auteur, Bob Garcia, a mis plus d'un an à éplucher 2 548 magazines et parcourir les 24 albums de Tintin. "C'est une œuvre qui persiste aujourd'hui et je pense que dans 10 ans, 20 ans, 30 ans, c'est un temps où on en entendra plus parler du tout", explique l'auteur.

Après la Seconde Guerre mondiale et sa collaboration avec les Allemands, l'image d'Hergé est entachée, et il est taxé de raciste, d'antisémite et de sexiste. Mais pour Bob Garcia, ces accusations sont à prendre avec des pincettes. "Dès le début, Hitler est ridiculisé dans les caricatures. Il est présenté comme un pantin vociférant, pas du tout crédible, qui se contredit. Enfin, il a une image extrêmement négative et ça, je l'ai découvert. Je ne pensais pas, je ne savais pas", reprend Bob Garcia.

Enfin, sur une note plus légère, on en apprend plus sur le capitaine Haddock, qui était à l'origine un trappeur surnommé "le loup solitaire", à l'abri du tonnerre de Brest.

par Dimitri Pavlenk
(Europe 1 - vendredi 3 mars 2023)

<https://www.europe1.fr>

.../...

.../...

Hergé est mort il y a 40 ans, il est temps de cesser d'écrire sur Tintin

A l'occasion du 40e anniversaire de la mort du créateur du héros à la houppette, une nouvelle tournée de livres est publiée. Face à la déferlante, nous proposons un moratoire d'un an, si seulement cela est possible.

Cela nous peine de le dire mais il est peut-être temps de cesser d'écrire sur Tintin et Hergé. A l'occasion du 40e anniversaire de la mort de l'auteur, alors que fleurissent articles et livres d'analyse de ses 24 albums, nous prenons le risque de casser l'ambiance en rappelant une affirmation que nous avait faite Renaud Nattiez, tintinophile émérite lors d'une interview en mai 2022 : "Il faut savoir que plus de 600 livres ont été écrits à ce jour sur l'univers de Tintin, c'est un des sujets les plus représentés à la Bibliothèque nationale." Et pourtant, ce même haut fonctionnaire à la retraite, vient à son tour de commettre un nouvel ouvrage *Faut-il brûler Tintin ?* (éditions Sepia), allusion aux polémiques sur le passé droitier de l'auteur et sur une relecture possible de son œuvre avec une grille de lecture contemporaine. Sur la couverture, on peut notamment y lire les mots "misogyne", "dépassé", "raciste" et "moralisateur".

Cet essayiste est loin d'être le seul, on peut également signaler la sortie ces jours-ci de *Hergé, les ultimes secrets*, l'ouvrage de Bob Garcia (édition du Rocher), de *Hergé intime* de François Rivière et Benoît Mouchart (Bouquins), de l'abécédaire *Tintin de A à Z* du cinéaste Patrice Leconte (Moulinsart/Casterman) qui, par ailleurs, ambitionne toujours d'adapter au cinéma l'album *Les Bijoux de la Castafiore*, celui où le rossignol milanais est dépouillé non par les gitans campant près de Moulinsart mais par une simple pie. Il y a quelques semaines, c'était déjà *Hergé, l'esprit d'une œuvre* de Pierre Fresnault-Deruelle (Georg), la bande dessinée *À la recherche du Tintin perdu* de Ricardo Leite (Sépie), l'essai *Hergé et la religion : le cas du Lotus bleu* de Jean Etèvenaux (les Acteurs du savoir).

A l'évidence, le décryptage de l'œuvre, que dire, de la geste hergérienne, ne peut prendre fin. Et c'est pour ça que nous proposons un moratoire d'un an avant que les recherches et les publications ne reprennent afin qu'auteurs et lecteurs reprennent leur souffle pour mieux replonger à l'intérieur. D'autant plus que la communauté des tintinophiles attend toujours avec impatience la sortie de *Dark Tintin*, livre du philosophe Mark Alizart relisant l'œuvre d'Hergé sous le prisme de l'inceste dont l'auteur de *L'Oreille cassée* aurait été victime selon l'hypothèse soulevée par son biographe Benoît Peeters, expert émérite qui enseigne la poétique de la bande dessinée au Collège de France. Sortie sans cesse repoussée comme le révélait il y a peu un article de *M*, le magazine du *Monde*.

Des détails aussi indispensables qu'accessoires

Il serait illusoire de voir dans cette profusion d'ouvrages l'exploitation d'un simple filon éditorial. Tout d'abord parce que peu d'entre eux se vendent bien et ensuite, parce qu'aussi abreuvé voire saoulé soit le *fan*, il faut bien reconnaître que chacun de ces ouvrages, du plus futile au plus lumineux, contient parmi ses pages au moins une information inédite. Dès lors, il mérite un minimum d'attention et un simple coup d'œil comme nous l'avons fait aux deux premiers cités nous a appris, pour le premier, que Rastapapoulos, personnage contraire et inséparable du héros, évoque l'Alberich, le roi des nains, de la tétralogie de Wagner, et que Michel Serres avait brillamment analysé la fin inachevée du dernier album *L'Alph'art* : "Nous ne saurons jamais si la case devient blanche parce que le dessinateur meurt ou s'il meurt parce que Tintin, cette fois-là, ne s'en sortira pas."

.../...

.../...

Et quant au second ouvrage étudiant les sources d'Hergé au sein du périodique catholique d'extrême droite *Le Petit Vingtième*, dont il était rédacteur en chef, on y apprend que l'auteur, inspiré par la chute d'une météorite dans la région du Haut-Iénessei en Russie en 1908, aimait le beau mot d'aérolithe au point d'en faire l'incarnation physique des menaces pesant sur l'humanité des années 1930 dans *L'Etoile mystérieuse* et une insulte du capitaine Haddock. Bref, autant de détails aussi indispensables qu'accessoires. Le mystère de Tintin et de sa rémanence, c'est aussi qu'à l'instar du sparadrap du capitaine Haddock, on ne peut littéralement pas s'en détacher.

Ainsi, nous voulions avec ce court article l'inciter à disparaître et à l'évidence, nous faisons exactement le contraire. Dès lors, nous laisserons le dernier mot à l'écrivain Pierre Michon, l'auteur lui aussi fasciné par cette prose infinie, qui déclarait : "Cette lutte de chacun avec l'enfant qu'il fut, cette gesticulation intérieure sans issue, et cette bienheureuse abdication pour finir, voilà sans doute ce qui m'émeut le plus dans les livres savants qui traitent de Tintin."

par Arnaud Sagnard

(Le Nouvel Obs – vendredi 3 mars 2023)

<https://www.nouvelobs.com>